Global Trade Analysis Project
https://www.gtap.agecon.purdue.edu/

This paper is from the
GTAP Annual Conference on Global Economic Analysis
https://www.gtap.agecon.purdue.edu/events/conferences/default.asp

Impact de la mise en œuvre de la ZLECAF sur le commerce extérieur, la croissance et le bien-être au Maroc : Une approche par l'équilibre général calculable

Hicham Attouch
attouch@gmail.com
Université Mohamed V Rabat Maroc

Résumé

Au fil des années, la mondialisation et son corollaire la régionalisation n'ont fait que renforcer les tendances de libre-échange. En effet, les accords de libre-échange se sont multipliés et avec eux les espoirs d'une mobilité plus accrue des marchandises, des personnes et des capitaux. C'est dans ce cadre que s'inscrit, la mise en œuvre de la Zone de Libre-Echange Continentale Africaine « ZLECAF » qui se veut de développement et de croissance inclusive pour tous les pays de l'Afrique.

L'une des étapes essentielles de l'intégration africaine et de la réalisation de l'Agenda 2063, c'est le renforcement des échanges commerciaux intra-continent. Un tel objectif stratégique passe par la libéralisation tarifaire et non tarifaire.

En utilisant une approche par l'équilibre général calculable, nous avons analysé, à partir des données macroéconomiques du Maroc de 2015, les effets attendus d'un démantèlement tarifaire unilatéral Maroc/reste Afrique sur le commerce extérieur, la croissance et le bien-être.

Les résultats de notre analyse montrent que les importations provenant du reste de l'Afrique vont augmenter sans pour autant que l'économie marocaine ne soit véritablement déstabilisée avec quelques gains mineurs au niveau de certains secteurs et aussi du bien être des ménages.

Mots Clés

Libéralisation, ZLECAF, Impact macroéconomique, MEGC, Maroc

Impact of the implementation of the ZLECAF on foreign trade, growth and well-being in Morocco: A computable general equilibrium approach

Hicham Attouch
attouch@gmail.com
Mohamed V University Rabat Morocco

Summary

Over the years, globalization and its corollary regionalization have only reinforced free trade trends. Indeed, free trade agreements have multiplied and with them hopes for greater mobility of goods, people and capital. It is within this framework that the implementation of the African Continental Free Trade Area "ZLECAF", which aims to be development and inclusive growth for all the countries of Africa.

One of the essential steps for African integration and the achievement of Agenda 2063 is the strengthening of intra-continent trade. Such a strategic objective requires tariff and non-tariff liberalization.

Using a computable general equilibrium approach, we analyzed, from the macroeconomic data of Morocco from 2015, the expected effects of a unilateral Morocco / rest of Africa tariff dismantling on foreign trade, growth and well-being.

The results of our analysis show that imports from the rest of Africa will increase without the Moroccan economy being truly destabilized with some minor gains in certain sectors and also in household well-being.

Keywords

Liberalization, ZLECAF, Macroeconomic impact, MEGC, Morocco

Introduction Générale

Depuis son indépendance le Maroc a choisi la voie du libre-échange progressif avec une forte accélération des accords à la suite de la politique d'ajustement structurel. Ainsi, plusieurs accords furent conclus avec les principaux partenaires commerciaux tels que l'Union Européenne, l'Association Européenne de Libre-Echange, les Etats-Unis d'Amérique, la Turquie, certains pays arabes et plus récemment l'accord de la Zone de Libre-Echange Continentale Africaine « ZLECAF ». Cette dernière se veut un espace de développement et de croissance inclusifs. Un tel objectif passe nécessairement par la levée des barrières tarifaires et non tarifaires en les pays signataires de cet accord. (World Bank Group, 2020)

« Sur la période 2009-2019, les échanges commerciaux Maroco-africains ont enregistré une croissance annuelle moyenne de 6,1%, passant de 8,3 milliards de dirhams à 21,6 milliards de dirhams. Ces échanges sont par ailleurs marqués par un changement structurel à partir de l'année 2015 : le solde commercial du Maroc devient excédentaire. Les investissements directs marocains en Afrique ont également évolué au cours de cette période, affichant un taux d'accroissement annuel moyen de 8,3% entre 2009 et 2019. Ils sont désormais présents dans 29 pays contre 9 seulement en 2009. » (Ministère de l'Economie, des Finances et de la Réforme de l'Administration, 2020 :7).

Dans un tel contexte, afin d'approcher les implications de la mise en œuvre de la ZLECAF aussi bien sur l'économie marocaine que sur ses échanges extérieurs avec ses partenaires., on se donne comme problématique pour cet article **:** ***quelles sont les implications macroéconomiques d'une suppression totale unilatérale des droits de douanes sur les importations du reste de l'Afrique ?***

Afin de répondre à cette problématique nous avons choisi comme méthodologie la modélisation en équilibre général calculable en recourant à un modèle statique uni-pays.

Le présent article est structuré autour de 3 sections : 1) présentation de la structure des échanges extérieurs du Maroc notamment avec le reste de l'Afrique ; 2) présentation du modèle et de la structure d'ensemble de notre MCS, et enfin l'analyse discussion des résultats de la simulation de la suppression unilatérale des droits d'importation sur le reste de l'Afrique.

I. Evolution des échanges internationaux du Maroc et ZLECAF

Il est à noter qu'en dépit de nos investigations poussées nous n'avons pas pu avoir les données désagrégées des services en raison de leur mode particulier de comptabilisation qui transite par le système bancaire avec difficulté de relier une opération excepter pour certains services (tourisme par exemple) à un pays d'origine. Ainsi, nous n'analyserons ci-après que la structure des échanges des biens.

L'analyse des données du tableau n° 1 ci-après font ressortir que 2/3 des échanges de biens du Maroc se font avec l'Europe avec une certaine stabilité de la structure des échanges au cours des dernières années. Une structure d'échange assez commune aux différents pays du continent Africain.

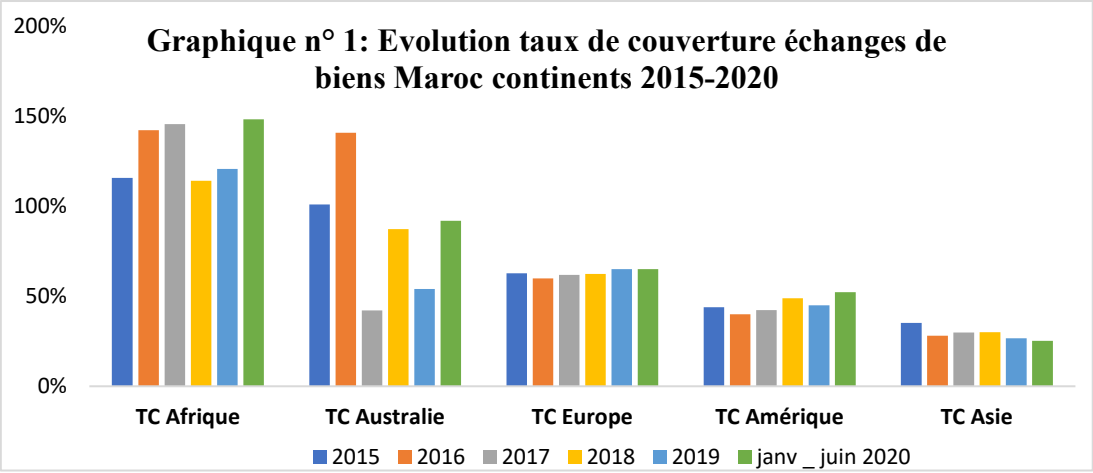
Le reste de l'Afrique ne représente en 2019 que 7,8% des exportations globales du Maroc et 3,5% des importations. A noter une certaine perte de la part du reste de l'Afrique au profit de l'Asie ; bien qu'en volume les montants des transactions sont quasiment maintenus.

Tableau n° 1: Evolution de la structure des échanges extérieurs des biens Maroc-continents entre 2015 et 1ère moitié de 2020

Continent/Année	2015	2016	2017	2018	2019	Janv-juin 2020
Exportations FOB (%)						
AFRIQUE	9,9	10,1	9,0	8,0	7,8	9,1
AMERIQUE	8,5	8,1	9,1	10,1	9,5	11,7
ASIE	11,6	10,4	9,9	10,4	10	9,8
AUSTRALIE	0,4	0,6	0,2	0,2	0,1	0,3
EUROPE	69,6	70,9	71,9	71,3	72,5	69,2
Total Gl_X	100	100	100	100	100	100
Importations CAF (%)						
AFRIQUE	5,0	3,9	3,5	3,9	3,7	3,5
AMERIQUE	11,2	11	12,1	11,7	12	12,8
ASIE	19,2	20,2	18,6	19,7	21,2	22,4
AUSTRALIE	0,2	0,2	0,3	0,2	0,1	0,2
EUROPE	64,4	64,7	65,6	64,5	63	61,1
Total Gl_M	100	100	100	100	100	100

Source : construction auteur à partir des données de l'Office des Changes Maroc (2020)

Le taux de couverture global des importations des biens par les exportations varie durant les 5 dernières années entre 55% et 58%. Le seul continent avec lequel le Maroc réalise un taux de couverture supérieur à 100%, comme le montre le graphique n° 1, c'est le reste de l'Afrique. Au moment où ce taux se dégrade, année après année, vis-vis de l'Asie ; chutant de 37% en 2015 à seulement 27% en 2019.



Source : construction auteur à partir des données de l'Office des Changes Maroc (2020)

Au niveau continent Afrique, les exportations en 2019 ont avoisiné les 2 milliards USD quant aux importations ils furent aux alentours de 1,8 milliards USD (Cf. Annexes 1 et 2 en admettant par simplification le taux de change suivant : 1 USD = 10 DH)

D'après les données de l'annexe 1, l'essentiel des exportations par ordre décroissant 2019 va vers : Djibouti, Sénégal, Mauritanie, Côte d'ivoire, Algérie et Benin. Les données de l'annexe 2, montrent que 77% des importations 2019 proviennent de 3 pays du Nord Afrique qui sont : l'Egypte, l'Algérie et la Tunisie. Ils sont suivis du Togo avec 6% et l'Afrique du Sud 4% ; les 13% restantes étant partagés par le reste des pays.

Sectoriellement, les exportations et importations du Maroc vers lereste Afrique se présentent en 2019 comme suit (Ministère de l'Economie, des Finances et de la Réforme de l'Administration, 2020 d'après les données de l'office des Changes):

- Pour les exportations, outre les produits alimentaires (25,1% du total des exportations) l'offre exportatrice du Maroc est constituée notamment des ventes des produits de l'industrie chimique (30,1%), celles de l'agriculture, sylviculture, chasse (3,2%), de l'industrie automobile (4,1%) de la métallurgie (2,1%), produits électriques (7,8%), et autres produits (27,7%) ;
- En ce qui concerne la structure des importations en provenance de l'Afrique en 2019 elle est de plus en plus diversifiée : raffinage de pétrole et autres produits d'énergie (22,4% du total des importations), produits alimentaires (12,8%) autres produits minéraux non métalliques (4,5%), meubles industries diverses (3%), extractions de houille, de lignite, de tourbe (16,2%), produits chimiques (8,4%), celles de l'agriculture, sylviculture, chasse (9,7%), et autres produits (25,9%).

II. Approche méthodologique de l'étude

Dans cette section nous procédons à la présentation de notre modèle, des sources des données et du scénario simulé.

2.1. Présentation du modèle

Compte tenu de la nature de notre problématique et des données disponibles, nous avons choisi d'utiliser la version statique du Modèle d'Équilibre Général Calculable multisectoriel uni-pays. Ce modèle s'appuie sur le modèle du « Partnership for Economic Policy » PEP standard 1-1, version 2.0 développé par Decaluwe, et al. (2013).

Le modèle de base retenu son cœur est walrasien dans le sens où la transmission des chocs se fait à travers les prix relatifs alors que le niveau absolu des prix est sans influence. Ainsi, la destination finale de la production locale est hétérogène, entre le marché domestique et le marché extérieur.

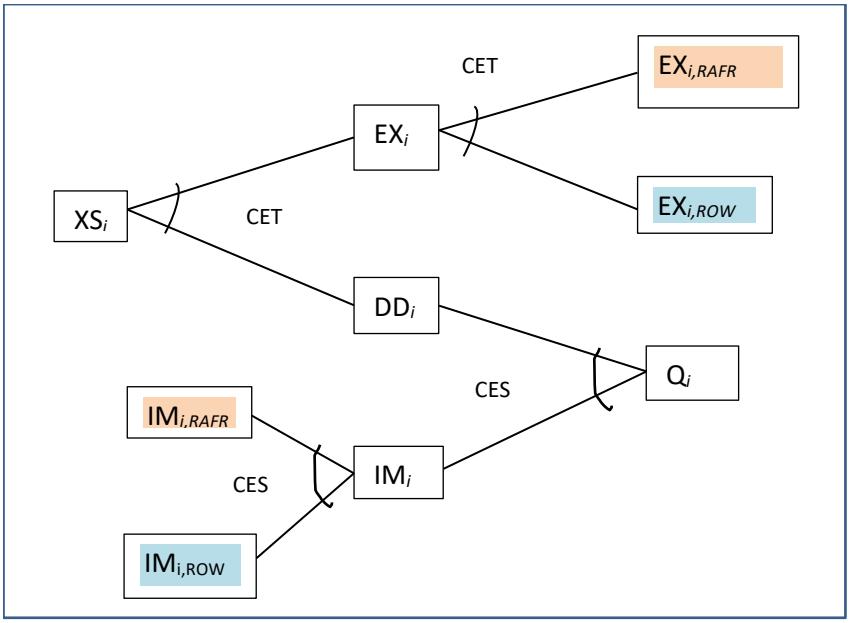
Tous les agents cherchent à optimiser leurs fonctions objectives sous des contraintes. A titre d'exemple, les ménages maximisent leurs fonctions d'utilité sous la contrainte budgétaire.

Les facteurs de production sont mobiles au niveau national, immobiles à l'échelle internationale et présentent une imparfaite substituabilité entre eux d'où la modélisation de la technologie par une fonction à élasticité de substitution constante (CES). Au moment où, il existe une relation de complémentarité parfaite de type « Leontief » entre les intrants intermédiaires, et entre ces derniers et l'ensemble des facteurs de production.

Principale modification qui a été apportée au modèle PEP 1-1 se situe au niveau de la modélisation du commerce extérieur. Compte tenu de la nature il s'est avéré& nécessaire de désagréger les exportations et les importations en vue de distinguer les échanges intra-africains et ceux avec le reste des continents

Schématiquement, cette modélisation se présente comme le montre la figure n° 1 ci-dessous

Figure n° 1: Principale modification apportée au modèle PEP 1-1 V2



Source : construction auteur

Les producteurs est répartie entre le marché domestique (DD_i) et l'export (EX_i), en utilisant, une fonction de type CET. Contrairement au modèle standard, les producteurs marocains ont deux marchés à l'export, à savoir le reste de l'Afrique et les autres continents de sorte que l'exportation totale est répartie entre les exportations vers l'Afrique ($EX_{i,RAFR}$) et celle en destination hors Afrique ($EX_{i,Row}$).

L'offre totale de chaque produit (Q_i) est une combinaison de biens importés (IM_i) et ceux produits localement (DD_i), à l'aide d'une fonction de type CES. Contrairement au modèle standard, l'importation totale est une combinaison entre les produits importés de l'Afrique ($IM_{i,RAFR}$) et ceux provenant des autres continents ($IM_{i,ROW}$) utilisant une technologie de type CES.

Pour le bouclage de notre modèle, nous avons adopté des hypothèses standards. Tout d'abord, Nous supposons que le taux de change nominal et les dotations en facteurs sont fixes. De plus, nous supposons que le capital est immobile entre les secteurs.

Par ailleurs, nous faisons l'hypothèse que le Maroc n'a aucune influence sur les prix mondiaux, ce qui se traduit par l'exogénéité des prix mondiaux des exportations et des importations. Nous supposons également que le Maroc ne peut s'endetter sans limite auprès du reste du monde. De ce fait, la balance des opérations courantes est exogène. Enfin, nous supposons que la dépense de l'État en biens et services (le budget) est une variable exogène.

Le modèle a été calibré à l'aide d'une matrice de comptabilité sociale de l'économie marocaine de 2015 dans les principales caractéristiques sont présentées ci-dessous.

2.2. Données

Les principales données utilisées sont collectées auprès du Haut-Commissariat au Plan au Maroc furent : La Matrice de la Comptabilité Sociale Officielle du Maroc de 2015 ; Tableau des Ressources et des Emplois 2015 ; Tableau des comptes économiques intégrés 2015 ; et les données désagrégées du commerce extérieur avec les différents continents 2015.

A partir des données collectées, nous avons construit notre propre MCS. Ainsi, elle comporte : 3 comptes de facteurs (travail, capital public et capital privé), 5 comptes d'agents (une firme représentative, un ménage représentatif, un gouvernement, Reste Afrique et autres continents). Elle comporte également 5 comptes de taxes (directes, sur production, sur produits et taxes importations désagrégées entre Reste Afrique et Reste du Monde autre que l'Afrique). En outre, elle renferme pour chacune des catégories suivantes activités, produits et produits d'exportation notre MCS est composée de 10 comptes[1]. Quant aux comptes de l'accumulation ils ont en nombre de 3 : investissement privé, investissement public et variation de stocks.

[1] A00 = agriculture, forêt et services annexes ; B05 = pêche, aquaculture ; C00 = industrie d'extraction ; D01 = industries alimentaires et tabac ; D02 = industries textile et du cuir ; D03 D06= industrie chimique et para chimique + raffinage de pétrole et autres produits d'énergie ; D04 = industrie mécanique, métallurgique et électrique ; D05

2.3. Scénario de simulation

L'objectif majeur de notre recherche est de simuler une suppression totale des droits de douanes de la part du Maroc vis- vis du reste de l'Afrique.

III. Analyse et Discussion des résultats

Aujourd'hui, il n'est plus à démontrer que l'analyse de politique commerciale implique l'examen des instruments de politique commerciale, tels que les droits de douane, dont toute modification engendre des effets directs et indirects sur les prix relatifs des marchandises produites dans un pays donné et par voie de conséquence des implications macroéconomiques sont constatés (sur la croissance et sur le bien-être national…) et peuvent être captés grâce à l'approche d'équilibre général.

Certes le modèle que nous avons retenu est statique et donc ne permettra pas de tenir compte des effets dynamiques qui accompagnent les changements qui ont lieu dans l'économie marocaine ; néanmoins, il nous a permis d'évaluer les conséquences globales d'un démantèlement tarifaire total unilatéral du Maroc vis-à-vis du reste de l'Afrique. La présente section analyse les résultats générés par l'analyse empirique.

3.1. Impacts sur les Importations et exportations sectorielles

Le choc que nous avons simulé, montre que les prix des produits importés baissent dans des proportions minimes pour l'ensemble des branches retenus (Cf. tableau 2).

Tableau n° 2 : Variation (%) du prix moyen des produits importés (y compris toutes les taxes et droits de douanes)

Activité	Variation globale	Variation RAFR	Variation Hors Afrique
A00	-0,93	-10,83	0
B05	-0,00	-1,61	0
C00	-0,052	-0,22	0
D01	-0,37	-5,37	0
D02	-0,038	-2,94	0
D0306	-0,06	-0,89	0
D04	-0,01	-1,08	0
D05	-0,11	-2,13	0
STRO	-0,01	-0,13	0

Source : construction auteur à partir des résultats du modèle (2020)

La faible baisse constatée au niveau global traduit parfaitement la structure de commerce extérieur du Maroc qui penche plus pour les autres continents. Nonobstant, pour le reste de l'Afrique la baisse des prix des produits importés est assez importante dans les branches de l'Agriculture (11%), industries alimentaires et tabac (5%), industries textile et du cuir (3%),

= autres industries manufacturières hors raffinage de pétrole ; L75 = administration générale et sécurité sociale ; SERVTRO = services.

industrie mécanique, métallurgique et électrique (1%) et autres industries manufacturières (2%).

L'image globale de variation est presque équivalente lorsque nous considérons les effets potentiels sur l'importation mais dans des proportions plus importantes pour les branches concernées. Ainsi, sous une libéralisation unilatérale, la balance commerciale marocaine pourrait s'ajuster au profit du reste de l'Afrique sous l'effet du doublement des importations de l'Agriculture, l'accroissement de 37% des importations des industries alimentaires, de 19% du textile-cuir et d'un dixième pour les industries pêche et autres hors raffinage et pétrole. La détérioration du commerce profite même aux autres continents spécifiquement dans deux branches : l'agriculture, industries alimentaires et autres industries.

Tableau n° 3 : Variation (%) du Volume des produits importés

Activité	Variation globale	Variation RAFR	Variation Hors Afrique
A00	3,2	94,08	-2,49
B05	-0,17	10,06	-0,16
C00	0,06	1,05	-0,26
D01	0,68	37,11	-1,54
D02	-0,02	19,34	-0,25
D0306	-0,022	5,11	-0,37
D04	-0,29	6,33	-0,36
D05	-0,27	12,7	-0,94
STRO	-0,49	0,26	-0,53

Source : construction auteur à partir des résultats du modèle (2020)

Sur le registre des exportations, excepter la baisse peu sensible dans les branches de l'agriculture et pêche-aquaculture, pour toutes les autres branches il aura une légère progression comme le montre le tableau n° 4 ci-après.

Tableau n° 4 : Variation (%) du Volume des produits exportés

Activité	Variation globale	Variation RAFR	Variation Hors Afrique
A00	-0,06	-0,06	-0,06
B05	-0,04	-0,04	-0,04
C00	0,05	0,05	0,05
D01	0,10	0,10	0,10
D02	0,1	0,1	0,1
D0306	0,10	0,10	0,10
D04	0,08	0,08	0,08
D05	0,12	0,12	0,12
STRO	0,12	0,12	0,12

Source : construction auteur à partir des résultats du modèle (2020)

Globalement, l'impact du choc profite bien au reste de l'Afrique sans pour autant trop modifier l'offre exportable du Maroc.

3.2. Impacts sur la croissance et le bien-être

Tel que montré dans le tableau 5, la croissance additionnelle engendrée par la libéralisation commerciale simulé est modeste dans le cas du Maroc, avec une très légère chute (0,07%). La dépense totale d'investissement connaitra aussi une chute de 0,6% ce qui va de pair avec le taux de chute de la formation brute du capital fixe. A noter que la variation de la dépense totale d'investissement serait de -0,598593188 sous l'effet d'une chute de la dépense d'investissement prive de l'ordre de -2,08.

Tableau n° 5 : Variation (%) des principaux indicateurs macroéconomiques

Agrégat	Variation globale
PIB aux prix de base	-0,08
Formation Brut du Capital Fixe	-0,63
Dépense totale d'investissement	-0,56
Revenu total du gouvernement	-0,44
Revenu total du gouvernement en droits d'importation	1
Epargne du gouvernement	-1,45
Revenu du capital du gouvernement	-8,64
Indice général des prix à la consommation	-0,11
Revenu global des ménages	-0,09

Source : construction auteur à partir des résultats du modèle (2020)

Pour l'Etat, le déficit budgétaire se creusera de 0,44% sachant que même avec suppression des droits d'importations sur le reste d'Afrique, les ressources de ces droits augmenteront globalement de 1%. Par ailleurs, le revenu du capital public et l'épargne publique connaitront une baisse respective de l'ordre de 8,7% et de 1,45%.

Tableau n° 6 : Variation (%) demande du facteur travail par activité

Activité	Variation
A00	0,20
B05	-0,28
C00	0,19
D01	-0,14
D02	0,21
D0306	0,11
D04	0,08
D05	-0,26
L75	0
STRO	-0,00

Source : construction auteur à partir des résultats du modèle (2020)

Le bien être des ménages, approché par les changements de revenu global et l'inflation, semble s'améliorer très légèrement grâce à l'effet prix à la consommation (baisse de 0,11%) bien que le revenu global des ménages baisse de 0,09% (Cf. Tableau 5).

La demande de travail connaitra une très faible évolution généralement positive excepter pour les secteurs de l'agroalimentaire, la pêche et les services (Cf. Tableau 6).

3.3. Impacts sur la valeur ajoutée sectorielle

Si nous considérons l'impact sur l'output, et plus précisément sur la production et la valeur ajoutée, nous pouvons conclure qu'une suppression des droits d'importation vis-à-vis du reste de l'Afrique crée à la fois des gagnants et des perdants au Maroc. Les gains enregistrés sont dans l'agriculture et le secteur industriel en général excepter l'industrie agroalimentaire. Les pertes concerne la pêche-aquaculture et les autres industries manufacturières (Cf. Tableau 7)

Tableau n° 7 : Variation (%) Production totale de l'industrie j

Activité	Variation
A00	0,01
B05	-0,18
C00	0,02
D01	-0,02
D02	0,08
D0306	0,06
D04	0,03
D05	-0,07
L75	0
STRO	-0,00

Source : construction auteur à partir des résultats du modèle (2020)

Les données du tableau 8 montre que la demande intérieure sur les produits fabriqués localement suit le même design de la production.

Tableau n° 8 : Variation (%) Demande intérieure pour le produit i fabriqué localement

Activité	Variation
A00	0,08
B05	-0,04
C00	0,04
D01	-0,05
D02	0,07
D0306	0,04
D04	-0,01
D05	-0,1
L75	0,03
STRO	-0,06

Source : construction auteur à partir des résultats du modèle (2020)

En d'autres termes, en dépit des changements des volumes qui seront importés du reste de l'Afrique ou de reste du monde hors Afrique cela ne nuira pas pour autant sur le rendement de l'activité locale.

Conclusion générale

À l'interrogation initiale énoncée ***quelles sont les implications macroéconomiques d'une suppression totale unilatérale des droits de douanes sur les importations du reste de l'Afrique ?*** notre analyse donne des éléments de réponse à la fois précis et nuancés, limités au seul scénario simulé dans le cadre de la ZLECAF et le Maroc.

Dans ce contexte, notre simulation montre qu'il aura un accroissement des importations dans certains secteurs et qu'en général les implications macroéconomiques sont en général positives et légères.

Selon toute vraisemblance, le démantèlement tarifaire même unilatéral stimulera le développement de la production industrielle et il bénéficiera à l'agriculture.

Une extension du modèle en intégrant le démantèlement tarifaire de la part des autres pays de la ZLECAF voire à intégrer l'analyse dynamique ne fera que clarifier davantage les conséquences attendues de l'adhésion à la zone.

Bibliographie

Decaluwé B., Lemelin A., Robichaud V., Maisonnave H., (2013), « PEP-1-1 the PEP standard single-country, static CGE model Version 2.1», July 2013, p.11

Ministère de l'Economie, des Finances et de la Réforme de l'Administration, 2020, Maroc-Afrique : une coopération renouvelée, Al Maliya N°66, Novembre 2020.

World Bank. 2020.The African Continental Free Trade Area: Economic and Distributional Effects. Washington, DC: World Bank. doi:10.1596/978-1-4648-1559-1. License: Creative Commons Attribution CC BY 3.0 IGO

ANNEXES

Annexe 1 : Exportations des biens le Maroc vers les autres pays de l'Afrique 2015 et 2019

Libellé du pays	Valeur DHS 2015	2015	Valeur DHS 2019	2019
DJIBOUTI	10659037	0%	2145780700	10%
SENEGAL	1475645449	7%	2119518644	10%
MAURITANIE	1584906963	7%	1873116790	9%
COTE D'IVOIRE	1954224980	9%	1750217118	8%
ALGERIE	1921872847	9%	1528988632	7%
BENIN	460725402	2%	1006975518	5%
EGYPTE	2475757473	12%	872226596	4%
LIBYE	666663778	3%	847831677	4%
NIGERIA	948486584	4%	821598942	4%
TUNISIE	1070274092	5%	818882631	4%
GHANA	632599679	3%	800397420	4%
BURKINA FASO	452068926	2%	700999204	3%
CAMEROUN	601249292	3%	689262508	3%
GUINEE	601204848	3%	670992496	3%
MALI	771923943	4%	629322227	3%
TOGO	499309972	2%	539964706	2%
AFRIQUE DU SUD	762872065	4%	478862236	2%
GABON	482810492	2%	422629636	2%
ETHIOPIE	1777040006	8%	407635502	2%
ANGOLA	444493154	2%	263115704	1%
NIGER	210038982	1%	259504980	1%
CONGO	456142576	2%	237139912	1%
GAMBIE	52712355	0%	233219909	1%
R U TANZANIE	13169050	0%	221360274	1%
MOZAMBIQUE	2949773	0%	218265329	1%
R D CONGO	117818129	1%	189486839	1%
NAMIBIE	95534264	0%	155697002	1%
Autres pays Afrique	847864209	4%	746170394	3%
Total X Afrique	21391018321	100%	21649163527	100%

Source : Construction auteur à partir des données de l'Office des Changes Maroc (2020)

Annexe 2 : Importations des biens le Maroc vers les autres pays de l'Afrique

2015 et 2019

Libellé du pays	Valeur DHS 2015	2015	Valeur DHS 2019	2019
EGYPTE	3761640882	20%	6485505476	36%
ALGERIE	7655223531	41%	4954810641	28%
TUNISIE	1845522767	10%	2368090559	13%
TOGO	124604303	1%	1061315809	6%
AFRIQUE DU SUD	3546560407	19%	790307237	4%
RD CONGO	79881981	0%	412048397	2%
MADAGASCAR	70743019	0%	245142570	1%
OUGANDA	78424208	0%	196231576	1%
LIBYE	34937684	0%	194461089	1%
GABON	148906678	1%	167106976	1%
KENYA	73911621	0%	165861563	1%
COTE D'IVOIRE	109081369	1%	150212437	1%
SENEGAL	70566353	0%	105735876	1%
GUINEE	139088762	1%	86726980	0%
NIGERIA	263078843	1%	83840979	0%
Autres pays Afrique	486292498	3%	460161660	3%
Total M Afrique	18488464907	100%	17927559824	100%

Source : Construction auteur à partir des données de l'Office des Changes Maroc (2020)